



en
Toulouse Midi-Pyrénées

Après nos ateliers sur le "*Contrat Social*" de **Rousseau** et "*la liberté ou la mort*" de **Sophie Wahnich**, nous vous invitons à participer à notre second atelier-débat animé par

Martine Steinmetz

sur

"*Essai sur l'origine des langues*" selon **Jean-Jacques Rousseau**

le Jeudi 4 février 2016 de 20h30 à 23h

salle de réunion 2 de la **Maison des Associations** (3, place Guy Hersant)
(entrée face au 75 de la rue du Férétra à Toulouse, Métro Empalot)

Ce second atelier veut tenter de contextualiser cet Essai qui fut longtemps méprisé par la critique. Il passe à présent pour l'une des œuvres les plus originales de **Rousseau**. Celui-ci toutefois inscrit cet écrit dans une démarche philosophique cohérente qu'il convient d'appréhender. **Starobinski**, dans son essai sur *Rousseau et l'origine des langues*, fait un parallèle entre le *Discours sur l'inégalité* et *l'Essai sur l'origine des langues*. Il affirme que le premier "*insère une histoire du langage à l'intérieur d'une histoire de la société*" et qu' "*inversement l'Essai sur l'origine des langues introduit une histoire de la société à l'intérieur d'une histoire du langage*". Il convient de souligner que le point de départ de l'Essai fut, semble-t-il, une longue note détachée du Discours.

La démarche qui consiste à s'interroger sur l'origine suppose que l'auteur admet implicitement qu'il y a eu changement, c'est-à-dire évolution. Si la démarche peut paraître déroutante, proche parfois du récit mythique, plein de poésie et très émouvant, l'argumentation y est tout de même très construite, partant d'observations et d'hypothèses sérieusement étudiées pour aboutir à la fin de sa démonstration à une formule ciselée. L'ouvrage paraît de manière posthume en 1781

Rousseau part d'une affirmation dès le début du premier chapitre : "*la parole, étant la première institution sociale, ne doit sa forme qu'à des causes naturelles*". Le lien consubstantiel qu'il établit entre langage humain et institution sociale a été salué et repris par de nombreux philosophes dont **Derrida**. Pour **Rousseau**, si l'homme n'est pas immédiatement sociable, il l'est devenu en raison de sa perfectibilité.

Rousseau nous affirme donc que langage et société sont liés : le langage n'est pas inné, "*c'est une acquisition rendue possible par des dispositions présentes dès l'origine et longtemps inexploitées*". nous précise **Starobinski**.

Il faut aussi ajouter que lorsque **Rousseau** imagine ces temps originels, il fonde "*le désir ou le besoin de communiquer*" sur une reconnaissance préalable d'égalité. C'est ce désir de l'autre semblable qui fonde la parole et il affirme dès le second chapitre que "*l'invention de la parole ne vient pas des besoins, mais des passions*". On est loin de la conception simpliste de la langue transparente des classiques.